



L'apologétique, ***un argument à la foi***

Petit document pratique
pour tous les chercheurs de vérité

Dieu existe.....6

- Postulat erroné.....6
- Argument.....6
- Aller plus loin.....8

La Bible n’a jamais été modifiée.....9

- Postulat erroné.....9
- Argument.....9
- Aller plus loin.....12

Jésus a réellement existé.....14

- Postulat erroné.....14
- Argument.....14
- Aller plus loin.....20

Jésus est réellement Dieu.....21

- Postulat erroné.....21
- Argument.....21
- Aller plus loin.....25

Jésus a réellement été crucifié.....26

- Postulat erroné.....26
- Argument.....26
- Aller plus loin.....27

Jésus est réellement ressuscité.....29

- Postulat erroné.....29
- Argument.....29
- Aller plus loin.....30

Pourquoi catholique et pas protestant ?.....31

- Postulat erroné.....31
- Argument.....31
- Aller plus loin.....32

Pourquoi catholique et pas juif ?.....33

- Postulat erroné.....33
- Argument.....33
- Aller plus loin.....35

Pourquoi l'islam est une construction humaine ?.....36

- Postulat erroné.....36
- Argument.....36
- Aller plus loin.....37

Pourquoi il n'est pas possible d'être à la fois catholique et franc-maçon ?.....38

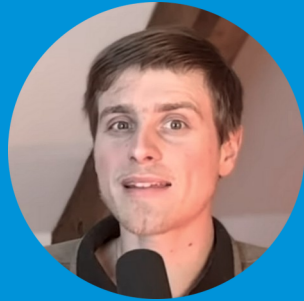
- Postulat erroné.....38
- Argument.....38
- Aller plus loin.....39

Pourquoi notre genre n'est pas fluide ?.....40

- Postulat erroné.....40
- Argument.....40
- Aller plus loin.....41

« J'aime beaucoup ce format : **simple, dense, et facile à retenir**. C'est top pour répondre vite, sans se perdre, et pour le transmettre autour de soi. »

—— Benoît (Ignis)



Soif de plus ?

Rejoignez

notre newsletter

d'investigation

catholique ↪

<https://edifiant.fr/newsletter>



« En vous inscrivant à la newsletter Edifiant.fr, vous bénéficierez de **contenus solides et éclairants** pour nourrir votre réflexion. Rejoignez cette initiative au service de la vérité et de la transmission. »

— Matthieu Lavagna (apologète)

Dieu existe

■ POSTULAT ERRONÉ

Beaucoup croient qu'il n'est pas possible de démontrer l'existence de Dieu et pensent qu'il ne s'agit que d'une conviction subjective et personnelle.

■ ARGUMENT

L'Église a toujours enseigné que Dieu « peut être connu avec certitude par la lumière naturelle de la raison humaine à partir des choses créées »¹.

Voyons comment cela est possible.

Depuis peu, nous savons que les constantes physiques fondamentales et le rapport entre les forces au sein de l'univers (la force de gravitation, l'interaction électromagnétique, l'interaction nucléaire forte, l'interaction nucléaire faible, etc.) doivent toutes avoir des valeurs numériques extrêmement précises pour permettre l'apparition de la vie.

Si une seule de ces valeurs numériques avait été très légèrement différente, nous ne serions pas là pour en parler.

1 Constitution dogmatique *Dei Filius*, 24 avril 1870.

Par exemple, il n'y avait qu'une chance sur 10^{229} (soit le chiffre 1 suivi de 229 zéros) pour que ces constantes permettent l'existence des étoiles. Or, sans étoile pas de vie.

On parle ici de réglage ou d'ajustement fin (*fine tuning*) de l'univers.

Face à une telle profusion d'heureuses coïncidences en faveur de la vie, certains scientifiques ont élaboré la théorie des « univers multiples » (multivers) pour préserver la possibilité d'une apparition hasardeuse de la vie. Selon leur théorie, quelque chose produirait continuellement des milliards de milliards d'univers hasardeux et, par chance, certains, comme le nôtre, réuniraient l'ensemble des conditions requises pour permettre à la vie d'émerger.



Mais cette théorie incroyablement complexe est aux antipodes du principe de parcimonie (ou « rasoir d'Ockham »), selon lequel la meilleure explication est celle qui suppose le moins d'hypothèses, car il est moins probable que l'on confirme un grand nombre d'hypothèses qu'un petit nombre d'hypothèses. Ainsi, dans une situation d'incertitude et lorsque l'on dispose

de peu d'indices, l'explication la plus simple (ici celle d'un univers parfait créé par un Créateur intelligent à l'origine de la vie, communément appelé Dieu) a bien plus de chance de donner un résultat acceptable qu'une explication infiniment plus complexe comme celle d'une infinité d'univers hasardeux sortis d'on ne sait où.

Prenons une analogie. Imaginez que vous jouiez 1000 parties de poker d'affilée avec les mêmes joueurs et que l'un d'eux se retrouve systématiquement avec les quatre as dans son jeu. Vous diriez-vous que cela est dû au hasard, ou bien à la volonté de quelqu'un ? Laquelle de ces explications serait la plus probable d'être vraie ?

Il en va de même avec le réglage fin de l'Univers. Lorsque la situation est tellement improbable, il existe vraisemblablement une explication plus réaliste que le simple hasard. Il est donc plus rationnel de reconnaître que la vie découle de la volonté d'un Créateur intelligent que d'un pur hasard qui nous aurait placé dans le seul univers où la vie peut exister parmi des milliards de milliards de milliards de milliards... d'univers sans vie.

■ ALLER PLUS LOIN

📖 Consultez notre dossier sur l'existence de Dieu :

<https://edifiant.fr/Dieu-existe-t-il>

La Bible n'a jamais été modifiée

■ POSTULAT ERRONÉ

Rien ne nous prouve que la Bible n'a pas été modifiée au fil des siècles.

D'ailleurs, les musulmans et les adeptes du new age croient fermement que la Bible a été modifiée après la vie terrestre de Jésus (sans dire ni quand, ni par qui, ni comment, ni quels passages auraient été modifiés).

■ ARGUMENT

Il est possible de prouver que le contenu de la Bible n'a pas été modifié et ceci de plusieurs manières.

Pour l'Ancien Testament :

Nous savons que les textes de l'Ancien Testament, partagés par les juifs et les chrétiens, n'ont pas été modifiés, grâce aux découvertes de Qumran, en 1947.

Cette année-là, Muhammed edh-Dhib Hassan, un jeune berger de 15 ans de la tribu des Ta'amireh, va découvrir, dans une grotte du Wadi Qumran, au nord-ouest de la mer Morte, de grandes jarres d'argile renfermant des rouleaux de cuir enveloppés dans une toile de lin. Suite à cette première découverte fortuite, les archéologues vont fouiller la zone, de 1949 à 1956, et trouver dans de nombreuses grottes près de 100 000 fragments de 970 manuscrits, dont 200 manuscrits bibliques. Ceux-ci furent rédigés sur des parchemins et des papyrus, entre le troisième siècle avant J.-C. et l'an 68 après J.-C, en hébreu carré, en araméen, en paléo-hébreu, en grec,

en nabatéen, en cryptique A et en cryptique B. D'autres manuscrits furent également trouvés, toujours sur la rive occidentale de la mer Morte, à Massada et à Nahal Hever.

Parmi eux, se trouvent tous les livres de l'Ancien Testament (à l'exception de celui d'Esther), parfois en de très nombreux exemplaires. En les comparant avec nos bibles actuelles, il est aisé de constater que les textes n'ont pas été altérés au fil des siècles.



Pour le Nouveau Testament :

Le Nouveau Testament est de très loin le recueil de textes le mieux attesté de toute l'Antiquité. En effet, nous disposons aujourd'hui de plus de 24 000 manuscrits de ses textes. Parmi eux, environ 5800 sont en grec et 10 000 sont en latin. Sur ces 24 000 manuscrits, environ 500 sont antérieurs à l'an 500.

À titre de comparaison, le deuxième texte le plus attesté de l'Antiquité dont nous disposons est *L'Illiade*, le célèbre poème épique d'Homère. Or, nous ne disposons aujourd'hui que d'une cinquantaine d'exemplaires antiques de *L'Illiade*. De plus, ces exemplaires datent de 500 ans après la première composition de *L'Illiade*. Il en va de même pour *La Guerre des Gaules*, un texte rédigé par Jules César au I^{er} siècle avant J.-C. : les manuscrits les plus anciens dont nous disposons aujourd'hui datent du début du Xe siècle, soit plus de 900 ans après leur première composition. Cet important décalage temporel n'empêche pas les historiens de considérer ces copies de *L'Illiade* et de *La Guerre des Gaules* comme des sources historiques sérieuses.

Une telle profusion permet aux spécialistes de comparer ces manuscrits entre eux. S'ils observent des variantes, celles-ci sont minimales. Ainsi, sur les 5800 manuscrits grecs du Nouveau Testament dont nous disposons, nous observons environ une variante toutes les 6,5 pages. Mais, parmi ces variations :

- 75 % sont des erreurs d'orthographe/coquilles qui n'affectent pas le sens ;
- 15 % sont des transpositions par des synonymes ;
- 9 % sont des variations sur des manuscrits tardifs facilement corrigibles ;
- et seulement 1 % concernent des manuscrits anciens et changent le sens du texte.

Or, aucune de ces variantes n'affecte le moindre enseignement du christianisme, elles sont essentiellement périphériques et anecdotiques. Rappelons que ces copies furent effectuées par des scribes professionnels, formés et payés pour réaliser minutieusement un travail qu'ils considéraient comme une « mission sacrée ». Ces comparaisons permettent de constater que les copies successives furent très fidèlement transmises

jusqu'à aujourd'hui et communiquent de manière fiable le message d'origine.

De plus, les évangiles ont commencé à se répandre dès la fin du 1er siècle et au début du 2e siècle, et ont rapidement fait autorité chez les chrétiens qui les citaient dans leurs textes.

Si, à un moment donné, un pape ou un empereur avait décidé de modifier des passages de la Bible, il aurait nécessairement dû :

- obtenir des juifs de modifier pareillement leurs textes de l'Ancien Testament (nommé Tanakh chez les juifs) ;
- appliquer ces modifications dans tous les exemplaires disséminés sur Terre ;
- veiller à ce que ces changements soient rigoureusement identiques dans chaque nouvelle version (mêmes passages, mêmes termes...) ;
- supprimer toutes les copies antérieures ;
- agir de telle manière que cela ne soit jamais découvert (notamment par des anti-catholiques)

Le cumul de ces contraintes rend la falsification de la Bible impossible et explique :

- que les textes juifs (Tanakh) et chrétiens (Ancien Testament) sont identiques ;
- que les versions antiques et actuelles sont identiques ;
- que personne, pas même un anti-catholique, ait trouvé de preuve matérielle d'une telle fraude.

■ ALLER PLUS LOIN

📖 Consultez notre dossier sur la Bible :

<https://edifiant.fr/Bible>



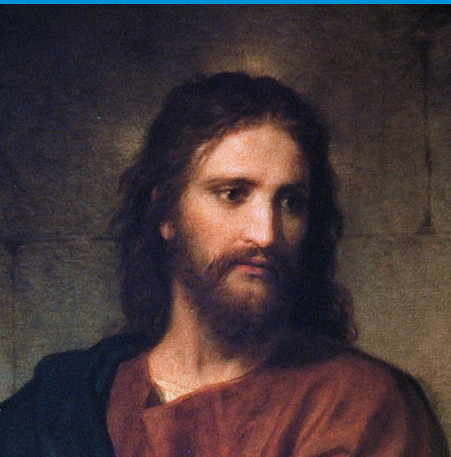
HOLY
BIBLE

Jésus a réellement existé

■ POSTULAT ERRONÉ

Est-on vraiment sûr que Jésus a réellement existé ?

■ ARGUMENT



Oui.

Nous avons beaucoup plus de sources affirmant l'existence de Jésus que pour la plupart des grandes figures de l'Antiquité.

En effet, nous disposons non seulement des sources chrétiennes contenues dans le Nouveau Testament, mais également de **neuf sources non chrétiennes** :

1. Flavius Josèphe (37-100)

Cet historien, juif et ennemi du christianisme, fait référence à deux reprises à Jésus :

« En ce temps-là paraît Jésus, un homme sage [...] ; c'était un faiseur de prodiges, un maître des gens qui recevaient avec joie la vérité. [...] Et quand Pilate, sur la dénonciation des premiers parmi nous, le condamna à la croix, ceux qui l'avaient

aimé précédemment ne cessèrent pas. Jusqu'à maintenant encore, le groupe des chrétiens [...] n'a pas disparu. »²

« [Anan] réunit un sanhédrin, traduisit devant lui Jacques, frère de Jésus appelé le Christ, et certains autres, en les accusant d'avoir transgressé la loi, et il les fit lapider. »³

Le fait que Flavius Josèphe mentionne Jacques comme frère de Jésus montre qu'il pensait que Jésus avait réellement existé, car on ne mentionne pas un lien de parenté avec un personnage que l'on croit imaginaire.

2. Tacite (58-120)

Ce philosophe et sénateur romain est considéré comme l'un des plus grands historiens de l'histoire et est connu pour son usage rigoureux des sources. Il évoque, dans ses *Annales*, la persécution des chrétiens par l'empereur romain Néron en raison du Christ :

« Pour apaiser ces rumeurs, il offrit d'autres coupables, et fit souffrir les tortures les plus raffinées à une classe d'hommes détestés pour leurs abominations et que le vulgaire appelait « chrétiens ». Ce nom leur vient de Christ qui, sous Tibère, fut livré au supplice par le procurateur Ponce Pilate. Réprimée un instant, cette exécrable superstition se débordait de nouveau, non seulement dans la Judée, où elle avait sa source, mais dans Rome même, où tout ce que le monde enferme d'infamies et d'horreurs afflue et trouve des partisans. »⁴

2 Flavius Josèphe, *Les Antiquités judaïques*, Livre XVIII, 63-64.

3 Flavius Josèphe, *Les Antiquités judaïques*, Livre XX, 200.

4 Tacite, *Annales*, 15, 44, année de rédaction : 116.

Les spécialistes de l'Antiquité reconnaissent que ce passage est authentique et qu'il n'a subi aucune influence chrétienne. Il est le même dans tous les manuscrits dont nous disposons.

3. Suétone (70-140)

Cet historien romain rédigea, au début du II^e siècle, la *Vie des douze Césars* dans lequel il évoque l'influence du Christ et l'expulsion des juifs de Rome :

« Comme les Juifs ne cessaient de troubler la cité sur l'instigation d'un certain Christus, [l'empereur Claude] les chassa de Rome. »⁵

4. Pline le Jeune (61 ou 62-113)

Vers 112, cet auteur et gouverneur romain de la Bythinie (Asie mineure), qui exècre le christianisme, écrit dans une lettre destinée à l'empereur Trajan :

« Maître, [...] On m'a remis entre les mains un mémoire sans nom d'auteur, où l'on accuse d'être chrétiens différentes personnes qui nient de l'être et de ne l'avoir jamais été. [...] D'autres, dont le nom avait été donné par un dénonciateur, dirent qu'ils étaient chrétiens, puis prétendirent qu'ils ne l'étaient pas, qu'ils l'avaient été à la vérité, mais avaient cessé de l'être, les uns depuis trois ans, d'autres depuis plus d'années encore, quelques-uns même depuis vingt ans. Tous ceux-là aussi ont adoré ton image ainsi que les statues des dieux et ont blasphémé le Christ. D'ailleurs, ils affirmaient que toute leur faute ou leur erreur s'était bornée à avoir l'habitude de se réunir à jour fixe avant le lever du soleil, de chanter

5 Suétone, *Vie de Claude*, XXV, 11.

entre eux alternativement un hymne au Christ comme à un dieu. »⁶

Ce document montre notamment que les premiers chrétiens croyaient à la divinité du Christ. Et nous constatons que, bien que de nombreux chrétiens acceptèrent le martyre pour le Christ, tous n'eurent pas ce courage.

5. Mara bar Sérapion (50-)

Alors qu'il est emprisonné et attend sa mise à mort, ce stoïcien syrien du I^{er} siècle écrit dans une lettre :

« Quel avantage les Juifs ont-ils gagné à exécuter leur Roi sage ? Leur royaume fut anéanti peu après. » (Mara bar Sérapion, an 73 environ)

Ici, le terme « Roi sage » fait directement référence à Jésus. En effet, Jésus est le seul personnage du I^{er} siècle qui fut à la fois désigné comme roi des Juifs, considéré comme sage et mis à mort, avant l'anéantissement (peu après) du royaume juif, lié à la destruction de Jérusalem en l'an 70.

6. Lucien de Samosate (120-180)

Ce satiriste syrien parle dans un pamphlet, écrit vers 165-169, de « celui qui est honoré en Palestine, où il fut mis en croix pour avoir introduit ce nouveau culte parmi les hommes [...] » et des chrétiens qui, selon lui, « adorent ce sophiste crucifié et suivent ses lois »⁷

6 Pline le Jeune, *Lettres à Trajan*, X, 96.

7 Lucien de Samosate, *La mort de Pérégrinus*, 11-13.

7. Celse (IIème siècle)

Ce philosophe païen du IIe siècle, opposé aux chrétiens, écrit :

« Vous nous donnez pour Dieu un personnage qui termina par une mort misérable, une vie infâme. » (Celse, Discours véritable, an 178)

8. Claude Galien (129-201)

Ce médecin du IIe siècle écrit :

« Il serait plus facile de ramener à la raison les disciples de Moïse et du Christ que les médecins et les philosophes attachés aux sectes. » (Claude Galien, De la variété des pouls, an 169 environ)

En mettant sur le même plan le Christ et Moïse (une figure importante dont personne, à l'époque, ne doutait de l'existence), Galien présente Jésus comme un personnage historique.

9. Textes talmudiques

Compilé entre 70 et 200 après J.-C., le Talmud est une compilation d'enseignements et de commentaires de rabbins sur la Torah, et constitue l'un des recueils fondamentaux pour les juifs. Nous pouvons y lire :

« La veille de la Pâque, ils ont pendu le cadavre de Jésus le Nazaréen, après l'avoir tué par lapidation. Pendant quarante jours, un crieur sortit devant lui, proclamant publiquement : Jésus le Nazaréen sort pour être lapidé : Jésus le Nazaréen va être lapidé parce qu'il a pratiqué la sorcellerie, qu'il a incité au

culte des idoles et qu'il a égaré le peuple juif. [...] Jésus le Nazaréen méritait-il que l'on cherche une raison de l'acquitter ? Il était un incitateur au culte des idoles, et le Miséricordieux déclare à propos d'un incitateur au culte des idoles : « Vous ne l'épargnerez pas et vous ne le cacherez pas » (Deutéronome 13, 9). » (Talmud, Traité du Sanhédrin)

[Précisons ici que le mot « lapidation » peut faire référence à la flagellation de Jésus et aux coups qu'il reçut lors de sa Passion et le mot « pendaison » rappelle, quant à lui, le mot grec « pendu » utilisé par Saint Luc (Lc 23, 39) et par Saint Paul (Ga 3, 13) pour parler de la crucifixion de Jésus, « pendu au bois du supplice ».]

« Croyez-vous que Jésus de Nazareth était de ceux dont on recherche ce qui peut leur être à décharge ? C'était un séducteur ! » (Talmud de Babylone)

Manifestement, ces textes talmudiques reconnaissent l'existence et la mort de Jésus.

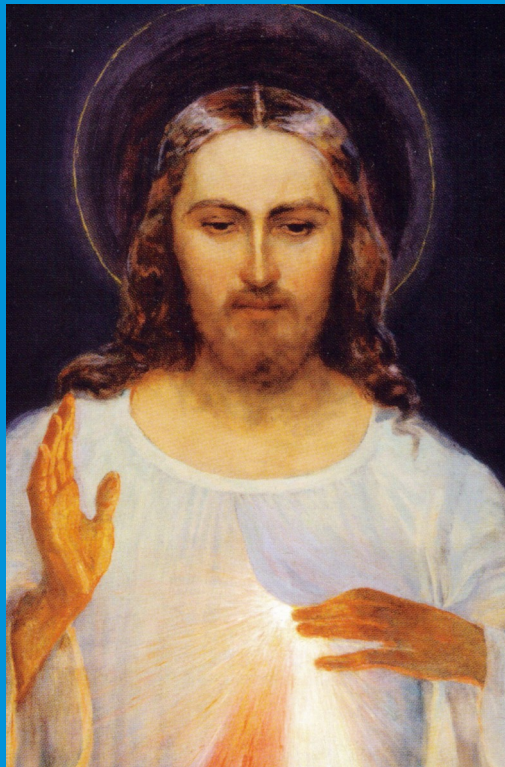
Si les ennemis des premiers chrétiens avaient eu de bonnes raisons de penser que Jésus n'a jamais existé, ils auraient certainement brandi cet argument pour les attaquer. Or, d'après l'ensemble des textes dont nous disposons, ce ne fut jamais le cas. Ainsi, les premiers chrétiens tout comme leurs ennemis étaient, *a minima*, d'accord sur ce point : Jésus a bel et bien existé.

Enfin, les sources attestant l'existence de Jésus ne datent que de quelques décennies après les événements, contrairement à la plupart des grandes figures de l'Antiquité. Ainsi, par exemple, les premières biographies d'Alexandre le Grand (356-323 avant J.-C.) ne furent rédigées que 400 ans après sa mort,

par Arrien (85-146 après J.-C.) et par Plutarque (46-125 après J.-C.).

■ ALLER PLUS LOIN

📖 Consultez notre dossier sur Jésus : <https://edifiant.fr/Jesus>



Jésus est réellement Dieu

■ POSTULAT ERRONÉ

Oui, Jésus a existé. Il fut un grand maître de sagesse, un philosophe, tout comme Bouddha, Lao Tseu ou Socrate, promouvant de belles valeurs et disant de belles choses telles que « aimez-vous les uns les autres ».

■ ARGUMENT

En lisant les évangiles, nous constatons que Jésus ne parle pas à la manière d'un philosophe. Il parle comme s'il était Dieu et s'attribue ses prérogatives.

Ainsi :

- Il affirme être l'égal du Père, ne faire qu'un avec lui, que le Père est en lui et qu'il est dans le Père (Jn 10, 30 ; Jn 14, 10-11)
- Il dit qu'il a toujours existé : « Amen, amen, je vous le dis : avant qu'Abraham fût, moi, JE SUIS. » (Jn 8, 58)
- Il affirme être « Seigneur », un titre que les Hébreux réservaient à Dieu seul (Jn 13, 13)
- Il dit que « tout pouvoir [lui] a été donné au ciel et sur la terre » (Mt 28, 18)
- Il dit qu'il sera toujours présent : « je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28, 20)
- Il déclare : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. » (Jn 14, 6)

- Il pardonne les péchés que d'autres ont commis avant de le rencontrer, bien qu'il soit pleinement conscient que les Hébreux réservaient cette prérogative à Dieu seul (Lc 5, 20 ; Lc 7, 48)
- Il demande qu'on l'adore en le préférant à nos parents et à nos enfants (Mt 10, 37)
- Il dit qu'il est présent partout là où deux ou trois personnes sont réunies en son nom (Mt 18, 20)
- Il affirme qu'il reviendra dans la gloire, avec tous les anges, et qu'il siégera sur son trône de gloire pour juger le monde (Mt 24 ; Mt 25)
- Etc.

Jésus affirme explicitement être « le Fils de Dieu » :

« Le grand prêtre l'interrogea de nouveau : “Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ?” Jésus lui dit : “Je le suis.” » (Mc 14, 61-62)

Il s'agit du motif principal de sa mise à mort, comme les chefs juifs l'expliqueront à Pilate : « Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. » (Jn 19, 7) Lorsque Jésus est sur la croix, ses opposants juifs témoignent à nouveau qu'ils l'ont entendu se définir « Fils de Dieu » (Mt 27, 43).

Nous ne sommes clairement pas dans le domaine de la « philosophie ».

Se pose alors la question :

- A) Soit Jésus disait faux et, dans ce cas :
 1. ou bien il savait qu'il disait faux (alors il était un menteur),
 2. ou bien il ne le savait pas qu'il disait faux (alors il était un fou).
- B) Soit Jésus disait vrai.

(1) Si Jésus avait sciemment et continuellement affirmé être l'égal de Dieu tout en sachant que cela était faux, nous serions face à l'un des pires cas d'hypocrisie et de malhonnêteté de l'histoire.

Les charlatans religieux sont généralement mus par le gain, le pouvoir, l'orgueil...

Tout au contraire, les évangiles nous montrent que Jésus était doux, humble, attentif aux plus fragiles, désintéressé par les richesses matérielles, le pouvoir politique et les plaisirs charnels. Il désigne les enfants en modèles, il lave les pieds de ses disciples, il prêche l'amour du prochain, y compris des ennemis, il ne répond pas par la violence lorsqu'on l'insulte et le frappe, il affirme être venu « non pour être servi, mais pour servir » (Mc 10, 45), il choisit de rester célibataire, chaste et abstinent, etc.

De plus, si Jésus avait sciemment menti, pourquoi aurait-il maintenu ce mensonge coûte que coûte devant les autorités qui voulaient sa mort ? Peut-on vouloir subir les pires tortures pendant des heures pour une chose que l'on sait être fausse ? Or, à aucun moment il ne revient sur sa position – en disant, par exemple, que ses disciples l'auraient mal compris – afin d'échapper au supplice. Un menteur ne serait jamais allé jusque-là.

Certes, des gens endurent la torture et vont à la mort pour des choses fausses, mais en les croyant vraies (comme les adeptes de l'Ordre du Temple Solaire par exemple). Sinon, ils abjurent devant le supplice.

Donc, manifestement, Jésus croyait réellement en ce qu'il prêchait et n'était pas un menteur.

(2) Mais, alors, Jésus était-il fou pour continuer d'affirmer qu'il était l'égal de Dieu, même devant la perspective du supplice

en cas de non rétractation ? S'il l'était, nous devrions retrouver des signes caractéristiques de folie dans sa personnalité, ses paroles, son vécu. Or, rien ne soutient cette hypothèse dans les évangiles.

Au contraire, même ceux qui ne lui étaient pas acquis reconnaissent : « Jamais un homme n'a parlé de la sorte ! » (Jn 7, 46), et ses réponses ont toujours désarçonné ceux qui cherchaient à le piéger.

Frédéric Guillaud : « Jésus a tout d'un original, mais rien d'un psychotique, paranoïaque ou schizophrène. Les gens atteints d'un complexe mégalomane de ce genre sont narcissiques, égocentriques, impatients, tyranniques, privés d'empathie. Leurs relations avec autrui sont complètement anormales, infructueuses, dépourvues d'amour et d'attention. Les fous de ce calibre sont incapables d'une réflexion morale profonde et rationnelle. Jésus, à leur différence, hormis cette prétention inouïe d'être le Fils unique de Dieu, ne présente bizarrement aucun trait spécifique du « God complex » décrit par les manuels de psychiatrie : au contraire, alors même qu'il affirme implicitement être Dieu, il agit de la manière la plus humble : il refuse d'être proclamé roi, il refuse toute puissance terrestre, il ne veut pas être servi, mais servir, il lave les pieds de ses disciples, refuse d'être défendu par les armes, enseigne partout l'humilité par son exemple et fait preuve d'une empathie manifeste à l'égard des plus petits et des plus faibles. D'un point de vue étroitement humain, on pourrait dire que son profil psychologique est totalement incohérent : il se dit Dieu mais agit en serviteur. S'il est vrai que Jésus offre un visage

surprenant de Dieu, il faut dire aussi qu'il ne fait pas un fou crédible. »⁸

Jésus se serait-il « trompé » sur son identité, sans être ni menteur ni fou ?

Il ne semble pas possible que Jésus se soit tout bonnement trompé sur son identité, malgré lui.

Imaginons que nous rencontrions une personne dans la rue qui affirme avoir toujours existé, qu'il faut l'adorer en la préférant à notre conjoint et à nos enfants, et qu'elle reviendra juger le monde à la fin des temps. Pourrions-nous conclure qu'elle se soit simplement trompée sur son identité ? Non, soit elle a perdu la raison, soit elle ment.

Or, Jésus n'étant ni fou ni menteur, il est très probable qu'il ait dit vrai. Donc, il est très probable que Jésus soit Dieu.

■ ALLER PLUS LOIN

📖 Consultez notre dossier sur Jésus pour en apprendre plus sur le Trilemme de Lewis : <https://edifiant.fr/Jesus>

8 Frédéric Guillaud, *Catholix reloaded*, Cerf, 2015.

Jésus a réellement été crucifié

■ POSTULAT ERRONÉ

Pour la première fois, six cent ans après les faits, des personnes vont croire que Jésus n’a pas été crucifié. En effet, les versets 157 et 158 de la quatrième sourate du Coran affirment que Jésus n’a jamais été crucifié. Selon les oulémas (docteurs de la loi musulmane, interprètes du Coran), Jésus aurait été enlevé au Ciel par Dieu juste avant d’être crucifié et aurait été remplacé par un sosie (faux semblant) – possiblement Judas ou Simon de Cyrène – laissant croire à sa mère, à ses apôtres et à ses disciples que c’était Jésus qui était mis à mort.

■ ARGUMENT

La négation de la crucifixion de Jésus n’est étayée par aucun élément historique. En revanche, des dizaines de sources historiques indépendantes, datant de moins de 100 ans après la mort de Jésus, affirment qu’il mourut crucifié. Parmi ces sources, nous trouvons :

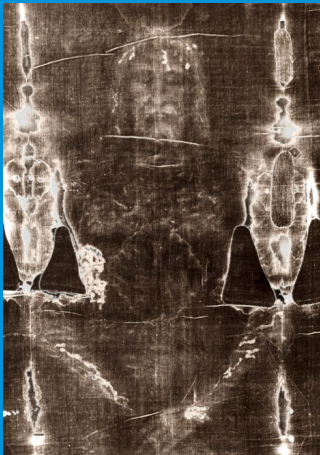
Des sources chrétiennes :

- les quatre évangiles, rédigés avant l’an 70,
- les lettres de Paul, rédigées dans les années 50-60,
- les lettres des pères de l’Église qui connaissaient les compagnons des apôtres, rédigées au début du IIe siècle. (Exemple : les lettres de Papias ou d’Ignace

d'Antioche, tué vers l'an 100 dans une persécution et qui écrivit à l'Église de Tralles que « Jésus fut vraiment persécuté au temps de Ponce Pilate, vraiment crucifié et mort ».)

Et des sources non chrétiennes :

- Flavius Josèphe : « quand Pilate, sur la dénonciation des premiers parmi nous, le condamna à la croix »⁹
- Tacite : « Ce nom leur vient de Christ qui, sous Tibère, fut livré au supplice par le procurateur Ponce Pilate. »¹⁰
- Celse : « Vous nous donnez pour Dieu un personnage qui termina par une mort misérable une vie infâme »¹¹
- Lucien de Samosate : « Celui qui est honoré en Palestine, où il fut mis en croix pour avoir introduit ce nouveau culte parmi les hommes »¹²



Dès le premier siècle, il aurait été facile pour les détracteurs du christianisme de reprocher aux chrétiens de croire à un événement n'ayant jamais eu lieu. Mais aucun ne le fit, car ils ne doutaient pas que Jésus fut crucifié.

■ ALLER PLUS LOIN

📖 Consultez notre dossier sur Jésus :
<https://edifiant.fr/Jesus>

9 Flavius Josèphe, *Antiquités juives*, Livre XVIII, 63-64.

10 Tacite, *Annales*, 15, 44.

11 Celse, *Discours contre les chrétiens*, ~178.

12 Lucien de Samosate, *Sur la mort de Pérégrinus*, 11.



Jésus est réellement ressuscité

■ POSTULAT ERRONÉ

Oui, Jésus a été crucifié. Mais il n'est pas ressuscité.

■ ARGUMENT

Dans une lettre qu'il adresse aux chrétiens de Corinthe, Saint Paul affirme que le Christ est apparu ressuscité à plus de 500 personnes à la fois, dont à lui-même.

Saint Paul apôtre : « le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –, ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. » (1 Co 15, 3-8)

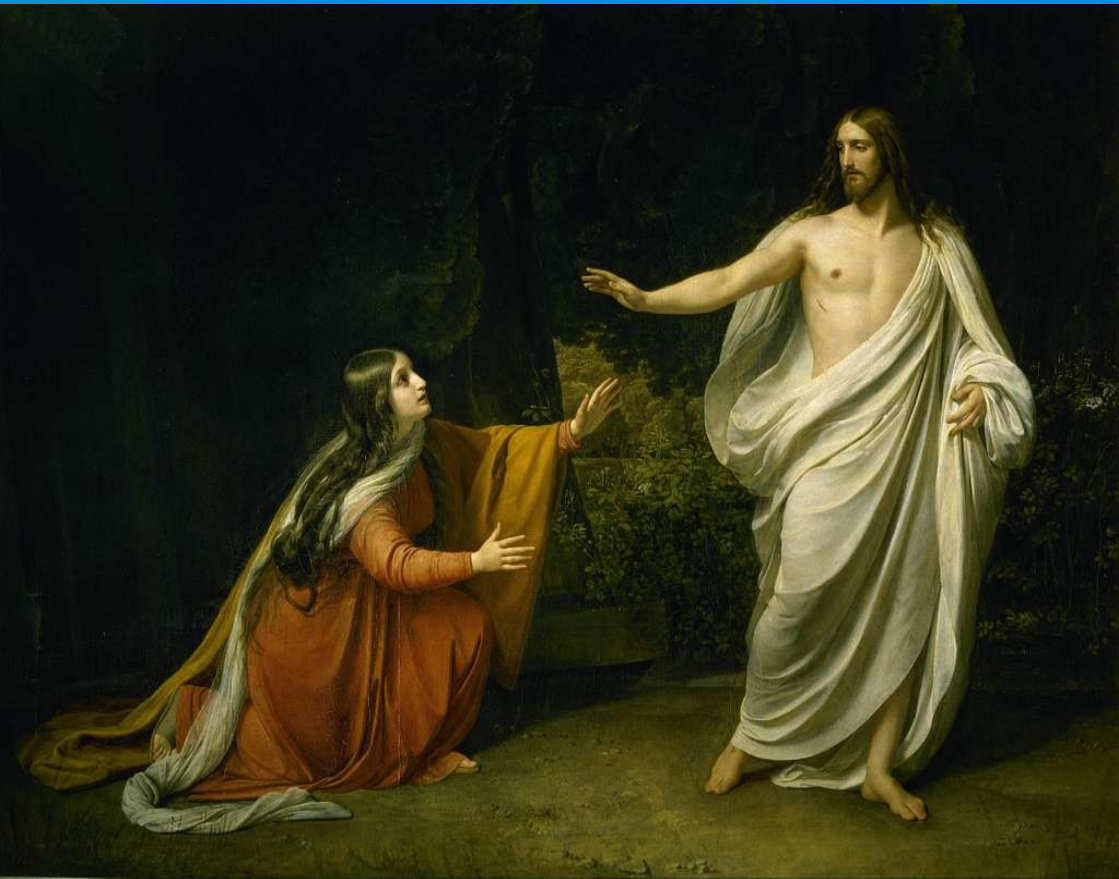
Si Saint Paul avait menti, il aurait été démenti par les personnes concernées, et ainsi décrédibilisé. Or, ce ne fut jamais le cas.

Au contraire, nombreux furent les témoins mentionnés par Saint Paul qui acceptèrent de mourir suppliciés plutôt que de

nier avoir vu le Christ ressuscité. Ce fut notamment le sort de Saint Paul et des apôtres (Saint Jean, miraculeusement sauvé, fut le seul à mourir de vieillesse). Or, on ne meurt pas pour quelque chose que l'on sait être faux.

■ ALLER PLUS LOIN

📖 Consultez notre dossier sur Jésus : <https://edifiant.fr/Jesus>



Pourquoi catholique et pas protestant ?

■ POSTULAT ERRONÉ

Les protestants croient que la foi des premiers chrétiens était conforme aux enseignements de Jésus Christ, mais que celle-ci fut altérée par l'ajout de nombreux éléments par les autorités catholiques, au cours du Moyen Âge : la transsubstantiation¹³, la vénération de Marie, l'intercession des Saints, le purgatoire... Ils pensent renouer avec la foi originelle en faisant table rase du passé et en revenant à la Bible seule.

■ ARGUMENT

L'idée est séduisante, mais factuellement fausse.

En effet, les écrits des Pères de l'Église rédigés dès les premiers siècles du christianisme nous apprennent que ces éléments, supposés tardifs, **faisaient déjà partie de leur foi.**

Parmi eux, nous pouvons mentionner Ignace d'Antioche (v. 35-107 ou 113 ; disciple direct de l'apôtre Saint Jean), Polycarpe de Smyrne (70-160), Irénée de Lyon (130-202), Cyprien de Carthage (200-258), Hilaire de Poitiers (315-367), Ambroise de

13 La transsubstantiation (ou « présence réelle ») désigne la doctrine selon laquelle au cours de l'eucharistie, au moment de la consécration, les espèces du pain et du vin deviennent le Corps et le Sang du Christ tout en conservant les caractéristiques physiques et les apparences originales.

Milan (339-397), Cyrille de Jérusalem (v. 315-387 ; évêque de Jérusalem de 350 à 386), Jean Chrysostome (344-407), Augustin (354-430), Léon le Grand (v. 395-461 ; pape et docteur de l'Église), etc.

S'ils vivaient aujourd'hui, ils iraient assurément à la messe dominicale catholique, adoreraient l'Eucharistie, vénérerait la Vierge Marie comme étant la Mère de Dieu, se confieraient à l'intercession des saints, etc.

Ainsi, aujourd'hui, la découverte et la lecture des Pères de l'Église conduit de très nombreux pasteurs protestants américains à abandonner leur ministère pour rejoindre l'Église catholique (ex : Dr. Scott Hahn, Dr. John Bergsma, Keith et Estelle Nester, Jeremy Rivera, etc.).

Aussi, si la Bible seule suffisait, les protestants s'entendraient sur une interprétation commune de ses textes. Or, en seulement 500 ans d'existence, les protestants n'ont cessé de se diviser, au point d'atteindre aujourd'hui plus de 40 000 dénominations différentes de par le monde, ayant souvent une lecture divergente de la Bible.

■ ALLER PLUS LOIN

📺 Écoutez les témoignages d'anciens pasteurs devenus catholiques (en anglais) :

<https://www.youtube.com/watch?v=P-bz4kRtCQI&list=PL-oMTXVA3giXTSBgZoC8d7BAWOXC2xn0B>

📺 Consultez notre dossier sur le protestantisme :

<https://edifiant.fr/protestantisme>

Pourquoi catholique et pas juif ?

■ POSTULAT ERRONÉ

En tant que peuple élu, les Juifs n'ont pas à devenir Catholiques.

■ ARGUMENT

L'Ancien Testament contient des dizaines de passages prophétiques annonçant la venue du Messie. Les prophètes ne se contentent pas de l'annoncer, ils fournissent un grand nombre de détails, brossant un « portrait robot » précis et permettant de l'identifier le moment venu :

Le Messie est engendré par Dieu, et non pas créé par lui (Ps 2, 7 ; Ps 109, 3). Il est un prêtre de toute éternité (Ps 109, 4). Il viendra sous la forme d'un enfant mâle (Is 9, 5). Il sera issu d'Israël (Nb 24, 17), il descendra du roi David (Is 11, 1 & 10 ; Za 13, 1 ; 2 Sam 7, 12-16), son règne ne se limitera pas au peuple juif mais sera universel (Dn 7, 14 ; Is 11, 10 ; Is 42, 1-4 ; Is 42, 9 ; Is 49, 6 ; Is 56, 7 ; Os 2, 25). Sa mère sera vierge (Is 7, 14), il naîtra à Bethléem Éphrata, en Judée (Mi 5, 1), dans une crèche, entre un bœuf et un âne (Is 1, 3), sa naissance sera accompagnée du massacre des Innocents (Jr 31, 15). Dieu l'appellera d'Égypte (Os 11, 1), puis il viendra de Galilée (Is 8, 23 & 9, 1). Il enseignera en utilisant des paraboles et révélera des choses cachées (Ps 78, 2). Il sera pauvre, humble (Za 9, 9) et pacifique (Za 9, 10 ; Is 52, 7), il guérira ceux qui ont le cœur

brisé, les aveugles, les boiteux, les muets (Is 35, 5-10 ; Is 42, 7 ; Is 61, 1-3). Il entrera dans Jérusalem sous les cris de joie, monté sur « un ânon, le petit d'une ânesse » (Is 62, 11 ; Za 9, 9). Il livrera sa vie en sacrifice pour les péchés (Is 53, 10) et sera trahi par celui avec qui il partage son pain (Ps 40, 10), en échange de trente pièces (Za 11, 12-13). Il sera rejeté par le peuple et abandonné des hommes (Ps 21, 7 ; Is 53, 3), il se taira devant ses accusateurs (Is 53, 4), il sera torturé, son dos sera frappé et sa barbe sera arrachée (Is 50, 6), il sera moqué et on lui crachera au visage (Ps 21, 8 ; Is 50, 6), il sera cerné par une foule haineuse (Ps 21, 17), il sera l'homme des douleurs (Is 53, 3), ses vêtements seront partagés et sa tunique sera tirée au sort (Ps 22, 19), brûlé par la soif, il sera abreuvé de vinaigre (Ps 22, 16, Ps 69, 22), il aura les mains et les pieds percés (Ps 21, 17), il se sentira abandonné de Dieu (Ps 21, 2 ; Ps 22, 2), il prononcera les mots « Je remets mon esprit entre tes mains » (Ps 31, 6), il sera tué (Is 53, 8 ; Dn 9, 26), il n'aura aucun os brisé (Ex 12, 46 ; Nb 9, 12 ; Ps 34, 20), il sera transpercé (Za 12, 10). À sa mort, Dieu obscurcira la terre en plein jour (Am 8, 9 ; Jl 3, 4), son sépulcre sera avec les méchants et son tombeau sera avec le riche (Is 53, 9), mais son corps ne pourrira pas (Ps 15, 10) et ressuscitera (Is 53, 11), faisant disparaître la mort pour toujours (Is 25, 8). Il portera nos souffrances (Is 53, 4) et nos fautes (Is 53, 11) pour nous laver de notre péché et de notre souillure (Za 13, 1), nous guérissant par ses blessures (Is 53, 5).

Historiquement, Jésus est le seul être à cocher la totalité de ces détails annoncés des siècles avant sa naissance.

Par ailleurs, le prophète Malachie annonce que le Messie viendra au Temple de Jérusalem après sa naissance, soit avant sa destruction en l'an 70 (Ma 3, 1). Et le prophète Daniel annonce très précisément le temps auquel naîtra le Messie

(Dn 2, 39-45 ; Dn 9, 24-27 ; Gn 49, 10). Sans surprise, c'était il y a 2000 ans. Pourtant, les juifs contemporains ne reconnaissent pas Jésus et continuent d'attendre le Messie.

Une question nous vient alors spontanément : pourquoi les juifs, qui connaissaient les Écritures, n'ont pas reconnu Jésus comme étant le Messie ?

En réalité, un très grand nombre l'ont reconnu : presque tous les premiers chrétiens étaient juifs. Ce sont essentiellement les notables (pharisiens, saducéens, scribes, hérodiens) et leurs disciples qui ne l'ont pas suivi.

La raison principale est qu'ils s'attendaient à un Messie politique, humainement puissant, non souffrant concrètement, prenant le parti exclusif des juifs et boutant les envahisseurs Romains dehors. Bref, une sorte de nouveau roi, à la manière de Salomon ou de David. Mais Jésus était venu pour quelque chose de bien plus grand, universel et éternel : racheter les péchés de toute l'humanité, passée, présente et future, par son libre sacrifice expiatoire et introduire, ceux qui l'acceptent, au Royaume éternel en nous réconciliant avec le Père.

■ ALLER PLUS LOIN

 Consultez notre dossier sur le judaïsme : <https://edifiant.fr/judaisme>

Pourquoi l'islam est une construction humaine ?

■ POSTULAT ERRONÉ

L'islam base sa foi, avant tout, sur le contenu du Coran.

Les musulmans croient que le Coran est un livre divin, révélé de manière surnaturelle à Muhammad, au mot près, pendant 23 ans, de l'an 610 à l'an 632 après Jésus Christ.

Le Coran précise même, aux versets 21 et 22 de la sourate 85, qu'il existe « un Coran glorieux écrit sur une Tablette Gardée » au Ciel par des anges : le fameux *al-Lawh al-Mahfouz*. Il s'agirait d'une copie rigoureusement identique au Coran qui se trouve ici, sur Terre.

En tant que livre divin, son contenu devrait donc être parfaitement vrai.

■ ARGUMENT

Les versets 157 et 158 de la quatrième sourate du Coran enseignent que Jésus n'a jamais été crucifié. Il s'agit d'une affirmation, sans preuve, qui arrive plus de 600 ans après les faits.

Or, comme nous l'avons vu, de nombreux témoignages historiques, de chrétiens et de non chrétiens, attestent que Jésus a été crucifié.

Donc le Coran n'est pas parfait comme il prétend l'être. Dieu étant parfait, le Coran ne peut avoir Dieu pour auteur.

■ ALLER PLUS LOIN

📖 Pour en savoir plus sur la construction progressive du Coran, notamment sous le troisième calife de l'islam, Othman ibn Affan, vous pouvez lire l'ouvrage universitaire *Le Coran des historiens*, publié en trois volumes en 2019.

📖 Écoutez les témoignages d'anciens musulmans devenus catholiques :

<https://www.youtube.com/watch?list=PL-oMTXVA3gjXCjXAOesNstcWrnuPVmfuU&v=agWbuOdG6a4>

📖 Consultez notre dossier sur l'islam :

<https://edifiant.fr/islam>

Pourquoi il n'est pas possible d'être à la fois catholique et franc-maçon ?



■ POSTULAT ERRONÉ

Certains franc-maçons affirment qu'il est possible d'être à la fois franc-maçon et catholique.

■ ARGUMENT

Le catholicisme affirme l'existence d'une vérité préexistante, immuable et universelle, révélée par Dieu. À l'inverse, la franc-maçonnerie soutient que la vérité est relative et changeante, au gré de la volonté humaine. Ainsi, l'ancien grand maître de la Grande Loge de France, Pierre Simon, écrivait le 1er juillet 1970 dans le journal *Le Monde* : « Pour nous, il n'existe pas de vérités éternelles, il n'y a que des traditions, constamment remises en question », y compris sur le plan de la morale.

Ainsi, l'Église catholique a affirmé de manière constante qu'il est impossible d'être à la fois franc-maçon et catholique et qu'un catholique devenant franc-maçon était automatiquement excommunié (*latæ sententiæ*)¹⁴.

14 Bulle d'excommunication du pape Clément XII contre les Francs-Maçons, *In eminenti apostolatus specula*, 28 avril 1738.

Pape Léon XIII : « Rappelons-nous que le christianisme et la franc-maçonnerie sont essentiellement inconciliables, si bien que s'agréger à l'une, c'est divorcer avec l'autre.

[...]

Que ceux qui, par le plus grand malheur, ont donné leur nom à quelqu'une de ces sociétés de perdition, sachent donc qu'ils sont strictement tenus de s'en séparer, s'ils ne veulent pas rester retranchés de la communion chrétienne et perdre leur âme dans le temps et dans l'éternité. »¹⁵

■ ALLER PLUS LOIN

📺 Écoutez le témoignage d'un ancien franc-maçon :

<https://youtu.be/frUo-hFZOBw>

📺 Consultez notre dossier sur la franc-maçonnerie :

<https://edifiant.fr/franc-maçonnerie>

15 Pape Léon XIII, Lettre apostolique au peuple italien *Custodi di quella Fede*, Condamnation de la Franc-maçonnerie, 8 décembre 1892.

Pourquoi notre genre n'est pas fluide ?

■ POSTULAT ERRONÉ

Ces dernières années, les pouvoirs publics, les médias *main stream* et les grandes entreprises ont largement adopté la théorie selon laquelle le genre découlerait plus de l'acquis que de l'inné.

■ ARGUMENT

Cette théorie se heurte au réel.

Ses promoteurs convoquent alors toute la puissance technologique disponible pour faire plier la nature et la soumettre à leur croyance. Ainsi, le corps médical propose de nombreux traitements – tout ou en partie remboursés par l'État – aux personnes désirant « changer de sexe » : bloqueurs de puberté, injections d'hormones, traitements contraceptifs, ablation des organes reproducteurs et des seins, épilations définitives, etc.

Mais ce sont là des artifices, plus ou moins sophistiqués, visant à masquer une réalité inaltérable. Quelle que soit la quantité d'hormones et d'opérations chirurgicales prodiguées, les femmes continueront de posséder une paire de chromosomes sexuels XX, et les hommes une paire de chromosomes sexuels XY. De même, les marqueurs cellulaires demeurent masculins

ou féminins, en dépit des efforts des législateurs et des chirurgiens.

Chacun de nos chromosomes est sexué. Chacune de nos cellules est sexuée. Changer de sexe est biologiquement impossible.

■ ALLER PLUS LOIN

📺 Écoutez le témoignage d'une ancienne transitionneuse :
<https://youtu.be/z7xv6UuzvfU>

📺 Consultez notre dossier sur le transgenrisme :
<https://edifiant.fr/transgression>





« Cela faisait un moment que je cherchais une “base de données” d'arguments pour la foi. Edifiant.fr est cette référence accessible et simple, merci pour tout cela ! »

J'encourage vraiment à y jeter un œil et à s'inscrire à la newsletter pour recevoir ces résultats de recherches et affermir notre foi. »

— Victor (Le Catho de Service)

Si ce n'est pas déjà fait,
rejoignez notre newsletter d'investigation
pour en apprendre beaucoup plus sur la foi catholique ;)

<https://edifiant.fr/newsletter>

 **Edifiant.fr**
Média d'investigation catholique
Transmettre le meilleur

Face au vacarme des opinions, nous voulons faire d'Edifiant.fr
un sanctuaire pour les âmes en quête de vérité.

— 5 avril 2025